

# Rien Ne Surpasse Tanlac Dit Un Citoyen d'Alberta.

"Le traitement Tanlac m'a donné l'apparence et la sensation d'un homme différent", dit Petro.

"Le traitement Tanlac m'a donné l'apparence et la sensation d'un homme différent", dit Petro, citoyen bien connu de Okotoks, Alberta, Canada.

"Avant de prendre Tanlac, j'étais terriblement affligé d'indigestion de gémissements par les gaz et un serrement de poitrine qui me coupait la respiration. J'avais perdu l'appétit, ma circulation était faible, et j'avais des maux de tête et des étourdissements presque tous les jours. Mes jambes enflaient aussi beaucoup.

Trois bouteilles de Tanlac m'ont remis dans un état parfait sur tous rapports. J'ai un appétit vorace, je dors comme une bûche et suis soulagé de tous mes maux, de l'enflure de mes jambes. Je suis devenu tellement gros que les vêtements que je portais avant de prendre Tanlac sont trop étroits pour moi, et je me sens bien portant. Rien ne surpasse Tanlac.

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.

Prenez les Pilules Végétales TANLAC.

## Chevaux! Chevaux!! Chevaux!!!

Je viens de recevoir un très joli lot de chevaux qui sont tous en bonne santé et prêts à prendre l'ouvrage.

UN CHEVAL GRIS PESANT 1400 livres.

Une Paire de CHEVAUX GRIS 5 ans au printemps, Pesant 2900 livres.

Une Paire de CHEVAUX ROUGES (Belge) 5 ans, Pesant 2775 livres.

Un JOLI CHEVAL ROUGE 5 ans 1575 livres.

Une JOLIE JUMENT BRUNE 5 ans 1400 liv.

Un CHEVAL et une JUMENT 1200 chacun, de deuxième main.

Deux JOLIES JEUNES JUMENTS (Trotteur) 1000 et 1050 livres.

Un JOLI CHEVAL AMBLEUR 1100 livres.

C'est le temps d'acheter pour finir vos hallages d'hiver et être prêt pour les ouvrages du printemps.

Votre visite est sollicitée, et si vous achetez je vous garantis satisfaction.

### J. W. HALL

Edmundston, N.B.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

## RENFORCISSEZ-VOUS!

Pendant les longs mois d'hiver, vous avez mangé des aliments pesants et vous n'avez eu que très peu d'exercices physiques. Le résultat est que votre sang est devenu surchargé d'impuretés. Nous recommandons:

### LE PURIFICATEUR de SANG NYAL

Pour nettoyer le sang et renforcer le système. Achetez-en une bouteille et mettez vous en bonne condition pour le printemps. Débarrassez-vous de cette fatigue.

à la Pharmacie NYAL

### STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues

Votre désir: Les bas prix.

## SUR LE MEME PALIER

—Alors, Madame Fabien, vous envoyez votre gars chez les Frères?

—Certes oui; as vous, Madame Haireur?

—Certes non; à l'école laïque, on apprend mieux.

—Chacun son goût.

—Les deux voisines, qui venaient d'échanger ces propos sur le palier, firent leurs réflexions une fois derrière leur porte:

—Quelle bigote, cette Faibien! Son Jean sera un propre à rien!

—Quelle folie cette Haireur! Narcisse ne vaudrait pas cher!

\*\*\*

Un dimanche matin, toujours sur le palier.

—D'où venez-vous, Madame Faibien, avec votre petit garçon beau comme un astre?

—De la grand'messe, Madame Haireur.

—Vous allez l'abrutir.

Mme Faibien, sans s'émouvoir:

—Et vous, d'où venez-vous, tout en toilette, avec votre petit Narcisse de blanc habillé?

—Du marché aux fleurs.

—Ah!...

—Il y en a de si jolies en cette saison!... des roses!... oh des roses!... des capucines!... oh! des capucines!... des pivoinés!... oh! des ces pivoinés!...

Se ravisant, et avec un sourire narquois:

—Ca vaut les fleurs artificielles de votre curé!

—Absurdité de tant de cynisme, Mme Faibien se taif.

Mme Haireur reprend:

—Que voulez-vous?... je donne à mon Narcisse le culte des fleurs... ça n'en vaut pas un autre?

—Pas précisément, Madame.

Et chacun rentra chez soi.

La conclusion derrière la porte ne tarda pas:

—Inédit flicie portera mauvais fruits! pensa l'une.

—Quelle arriérée, cette Faibien! s'écria l'autre. Narcisse, sois une fleur, mon chéri! dit-elle en l'embrassant.

\*\*\*

Sur le palier, toujours, un jeudi matin.

—Vous avez l'air rayonnant, Madame Faibien.

—Il y a de quoi!

—Peut-on savoir?

—Oui, au concours de catéchisme, mon petit Jean a été premier.

—C'est tout?... Le mien a fait mieux; premier en calcul et premier en style... Le maître dit qu'il va le présenter au concours général des écoles laïques.

—Oui, mais la religion?... il l'ignore!

Mme Haireur, haussant les épaules:

—A quoi ça sert?... on a des sous, nous autres... et ça suffit!

—Derrière la porte respective: Embrassant Jean, Mme Faibien:

—Je t'aime mieux mon chrétien!

—Gagne des sous, mon gars!... ça vaut mieux que les chimères!

\*\*\*

Les deux garçons sont en apprentissage.

Un soir, Mme Faibien et Mme Haireur entendant du bruit dans l'escalier sortent toutes deux au même instant sur le palier.

—Je tends la voix de Jean...

—Et celle de Narcisse...

Elles se taisent pour écouter.

D'un bas, montent ces mots:

—Donne-moi le bras... je vais te soulever, mon vieux Narcisse...

Là... allons, hisse-toi!

—Je... je... je ne peux pas...

—Narcisse est malade! s'écria sa mère.

Eplorée, elle se précipite... Aidée de Jean, elle remonte son fils presque inerte... et le couche...

Tandis que, derrière sa porte, Mme Haireur affolée regarde Narcisse étendu, Jean dit à sa mère:

—Tu parles d'une cuite!

—Déjà?

—Et pas ratée... je l'ai trouver allongé sur le trottoir... je ne pouvais le soulever...

—Il aura le culte des fleurs... mais à l'eau-de-vie!

\*\*\*

Les deux jeunes gens sont devenus ouvriers.

Un samedi soir, très tard, après 10 heures et demi, Narcisse et Jean rentrant l'un et l'autre se rencontrent sur le palier.

Narcisse, rouge et échauffé:

—Toi, Jean, l'homme rangé, tu viens si tard du bistrot?

—Non, du patro... ça rime!

Narcisse éclate de rire:

—Pas possible!... Tu en as un

## AU FOYER

### AU THEATRE

(Salle comble)

Le monsieur près de moi sentait l'ail à plein nez. Pour comble de malheur, en redressant sans cesse Sur son museau saignant, un lorgnon écorné. Il me sondait le coeur d'un coude plein de graisse. Et la dame en avant! Un paquet de cheveux Mêlés de fils de fer et bourrés de paille. Un paquet assez gros pour vous rendre envieux Le classique Absalon à la longue tignasse! Pour suivre, il me fallut m'asseoir sur mon manteau Subir les yeux furieux d'une fille pudique Qui, sur-le-champ, leva son haut collet... plus haut Et prit l'air offensé d'une vierge angélique. Ma vue était sans voile enfin! et j'allais jurer. Justement le héros rencontrait l'héroïne Que dirait-il? Déjà, afin de mieux l'ouir, J'avais fermé les yeux... ô parole divine...! Mais, trente fois hélas! tout ce que j'entendis Fut un bout de jargon (arrivant de ma droite Pour mon gauche voisin, dont le coude bondit) "Phonse! Tu trouves pas qu'elle est ben maladroite..."

Pour couronner le tout, à la porte, au sortir, Un ami m'attendait et m'agrippa l'épaule. "Que dis-tu de cela? Hein! D'un chic à ravir!" "L'héroïne, mon cher! puis le duc, quel beau rôle!"

Morale: Parfois, mieux vaudrait être ailleurs Que parmi certains spectateurs...

PAUL-ALFRED BEAUMONT.

"Le Quartier Latin".

### LES DANSES

—Pour sûr!... Ce soir, c'était cercle d'études... j'y ai appris les dangers de l'alcool!... —Crétin, va! parce que j'ai joué aux cartes?... qu'est-ce que j'ai bu? trois verres?... —Derrière chaque porte: Narcisse s'indigne avec sa mère contre l'obcurantisme. Jean et sa mère, attristés, font une prière pour que Dieu ouvre les yeux à ces pauvres aveugles.

Pendant le service militaire. Les deux mères sont seules... Elles causent souvent sur le palier. Elle tend un papier, Mme Faibien lit cette phrase:

"La vie est chère... j'ai perdu un soulier, il a fallu que je remplace la paire... un copain m'a fait mon porte-monnaie où j'ai 38 francs... Un mandat de 100 francs ne serait pas trop..."

—C'est toutes les semaines comme cela?

—Pas toutes les semaines, mais souvent.

Vous y croyez?

—Narcisse est incapable de mentir!

—Vous envoyez?

—Tan que j'aurai des sous?...

Mais le vôtre, reprit Mme Haireur, vous a-t-il écrit?

Mme Faibien cherche dans sa poche de tablier.

—Vous pouvez lire.

Mme Haireur articule tout haut:

"Pour la galette, ma chère maman, je me suis à peu près, je crois qu'en m'envoyant 5 francs par semaine sur mes économies je me débrouillerai, en attendant le remier galon..."

—Retournez chez elles.

—Quelle empiète, ce Jean!... ce qu'il doit s'ennuyer!

—Quel gouffre, ce Narcisse!

\*\*\*

L'heure est venue de marier les jeunes gens.

Mme Faibien rencontrant sur le palier Mme Haireur:

—J'ai à vous apprendre une nouvelle.

—Ah!... dites vite.

—Jean est fiancé.

Mes compliments.

—Jeune fille charmante... par faite chrétienne... situation excellente... c'est la fille de son patron!

Mme Haireur rougit... elle est jalouse... Elle grommelle:

—Ces bigots-là ont toutes les veines.

Mme Faibien, qui n'a pas entendu, reprend:

—Et le vôtre, Madame, ne se marie pas?

—Si donc, Madame, c'est déjà fait.

—Mais je n'en ai rien su...

—Il préfère une (union libre)... ainsi on n'a pas besoin de publicité pour annoncer son choix.

moins d'une forte et efficace réaction, notre société civilisée va descendre à grande vitesse vers la corruption bestiale du paganisme ancien.

Que tous les honnêtes gens, ceux que saint Paul appelle: les hommes spirituels, qui se dirigent par l'intelligence, la raison et la foi, les entendent!

2—Snob & Snobinette.

Garro, Pimbèche & Cie.

Snob, viveur, Snobinette, légère et pimpante, galants représentants de la luxure en habit de gala ou en robe écharnée, semant le scandale du coeur; Garro, Pimbèche & Cie, digne représentants le l'erreur et du menteur, semant le scandale de l'esprit, n'aimant pas la mortification. La pénitence n'est pas dans le programme de leur vie.

L'Eglise défend-t-elle un de leurs amusements favoris, parce que crapuleux; invite-t-elle ses enfants à la pénitence et à la mortification, qu'ils surgissent, ergoteurs et révoltés de perdre leurs occasions, pour semer parmi leurs infidèles, par leurs actes et leurs paroles, par l'annonce ou par la cabale, le scandale de l'esprit et du coeur.

Avec toutes ces défenses ou restrictions, on ne pourra plus "amuser", larmoyer, en choeur, Snob et Snobinette.

Je te défie, Snob, viveur, Snobinette écharnée, de rire, de te réjouir en vérité, autant que toute personne d'honneur et de vertu qui a le coeur et la conscience en paix. Un saint triste est un triste saint. La plus belle sainteté est la sainteté joyeuse qui sourit aux croix et aux joies.

Si ton plaisir, Snob de mon coeur, si ta joie, Snobinette de mon dédain, est de vautrer ton âme sans noblesse et ton coeur de bloue dans la fange, je te le confesse, l'Eglise ne veut pas, ni en temps de Carême, ni en autre temps, que tu t'amuses; parce qu'elle ne veut pas que tu te damages.

"Vous autres", vous êtes contre tous les amusements", soupirent, en compagnie, Garro, Pimbèche & Cie.

Eh! non, brave Garro raisonneur, gracieuse Pimbèche à bas bleus, ce n'est pas "vous autres" qui sommes contre les amusements avilissants et coupables, en tout temps; contre les amusements même convenable, en Temps de Carême, ce n'est pas "vous autres", c'est LUI... LUI qui t'a donné la vie et te la conserve par un amour surabondant que tu ne mérites guère, avoue-le.

Penses-tu, Garro, raisonneur, raisonnante Pimbèche; pense-tu, Snob viveur, pimpante Snobinette que c'est grand plaisir pour "vous autres" de, sans cesse, crier à tous les échos: gare à ceci, gare à cela?...

Quand tu mourras, quand vous mourrez tous, Snob & Snobinette, Garro, Pimbèche & Cie, quand les souffrances du corps et des sens, déjà en travail de décomposition, auront réveillé la raison et la réalité, quand votre pauvre âme en détresse sera sur le point de paraître devant LUI pour rendre compte de toute votre scandaleuse vie, lites, croirez-vous toujours que c'était plaisir que "vous autres" nous étions contre toutes ces écoles de vices, les mauvais théâtres, ces organisations de "select" débauche, ces sortes d'amusements immoraux ou pernicieux où les âmes commencent à se précipiter dans la perdition pour l'éternité?...

Jean des Fiches.



AVIS est par la présente donné qu'une assemblée des actionnaires de la compagnie Edmundston Knights of Columbus Ltd, aura lieu LUNDI le 14 AVRIL à 7.30 heures du soir.

Par ordre du Président, Hon. J.-E. MICHAUD.

Pierre MANE.